



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

Miscellaneous works Of The Late Philip Dormer Stanhope, Earl Of Chesterfield

Consisting Of Letters to his Friends, never before printed, And Various
Other Articles

**Chesterfield, Philip Dormer Stanhope of
Dublin, 1777**

Letter XLV. To The Same. Lettre XLV. A La Môme.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-52092](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-52092)

in having had it in my power to be instrumental to the merit it will give you.

I have spoke to * * * concerning the plans and manuscripts his uncle left behind, but he would not hear of the least communication of those papers. He is a young man bred to arms, full of his uncle's superior merit, and who thinks that, in those papers, he is in sole possession of immense and matchless treasures.

We have had a second earthquake this morning, smarter still than that of this day month. All the houses in London have been shaken, and some chimnies thrown down. It happened at half past five. I was fast asleep, but the violence of the shock awakened me, and startled me so, that I thought I was going to be crushed that moment. Have you felt it on your side the water, or have we had that phænomenon all to ourselves? If you have felt it, I hope it has not frightened you in your present situation; your works well deserve to be brought to perfection.

I much question my having the pleasure to pay my court to you this year: you may be sure the will is not wanting, but I foresee many hindrances to that journey. However, I shall endeavour, if possible, to remove them, as there is nothing I more ardently wish for, than the pleasure of once more assuring you in person of the reality of my sentiments, and of the inviolable attachment with which I shall always be, &c.

L E T T E R XLV.

TO THE SAME.

London, April 19, O. S. 1750.

NOW I am easy, madam, since you are out of danger. You had been too long disused from a business, which can only be easy from practice, and I own I was under greater apprehensions than I could or would tell you. If you intend to continue the trade of child-bearing,

Bourgogne, et je serai trop heureux d'avoir pu contribuer au mérite que vous en aurez.

J'ai parlé à * * * au sujet des plans et des manuscrits de feu son oncle, mais il n'a pas voulu se prêter à la moindre communication de ces papiers. C'est une jeune homme élevé au métier des armes, entêté du mérite supérieur de son oncle, et qui croit posséder exclusivement, dans ces paperasses, des trésors immenses et uniques.

Nous avons eu ici ce matin un second tremblement de terre, plus vif encore que celui d'aujourd'hui il y a un mois. Toutes les maisons de Londres en ont été ébranlées, et quelques cheminées sont tombées ; c'étoit à cinq heures et demie ce matin. J'étois profondément endormi, mais la force de la secousse m'a réveillé en sursaut, et j'ai cru voir le moment où je serois écrasé. L'avez-vous senti chez vous, ou avons-nous jouï privativement de ce phénomène ? En tout cas, j'espère qu'il ne vous aura pas effrayée dans votre situation présente : vos ouvrages méritent bien d'être portés au dernier point de perfection.

Je doute fort si j'aurai le plaisir de vous faire ma cour cette année : ce ne sera pas au moins, comme vous jugez bien, la volonté qui manquera, mais c'est que j'envisage bien des circonstances peu favorables à ce voyage. Je tâcherai pourtant de les écarter, s'il m'est possible, n'y ayant rien que je souhaite plus ardemment que le plaisir de vous assurer encore une fois en personne de la vérité de mes sentimens, et de l'attachement inviolable avec lequel je serai toujours, &c.

LET T R E XLV.

A L A M Ê M E.

A Londres, ce 19 Avril, V. S. 1750.

ME voici hors d'inquiétude, madame, puisque vous voila hors d'affaires. Vous vous étiez trop long-tems désacoutumée d'un métier qui demande de l'habitude, pour être facile, et je vous avoue que je craignois pour vous, plus que je ne pouvois, ou que je ne voulois
vous

ing, pray don't leave such long intervals between, but let us have them in a quick succession, and for the future I desire you will be a little more attentive to the masculine gender. One would think you are peopling only for the Amazons, but, for the honor of my sex, I insist upon your giving us a son like yourself. Your daughter's prayers have been heard in spite of mine; but I think she is in the wrong, and hereafter she will repent the success of her wishes, for I shall be much mistaken if the youngest lady is not your little Benjamin, whereas a brother would have eclipsed her only for a while, and his interposition between her and you would soon have terminated by his removal to the army or to business.

You upbraid me with my misfortune, as if it were my own fault; that is ungenerous, madam, and not like yourself. I am sufficiently mortified that I cannot have the happiness of paying my court to you this year, without the additional displeasure of seeing that you suspect my will. To make myself some amends, I shall send you an ambassador extraordinary, invested with full powers, and I desire you will give credit to whatsoever he shall say to you in my name. It is your pupil, who will be at Paris about Michaelmas, settled in the academy of La Gueriniere. I hope his late residence at Rome will have polished him a little; if not, my reliance is on Paris, that is to say on you. If he is awkward, or unmannerly, I beg you will not spare him, but speak to him very seriously, and now and then try the force of ridicule, which frequently has a greater effect upon young people than grave remonstrances. I have already informed him that he is your property, that I have transferred all my authority to you, and that the degree of favour in which he will stand with me will wholly depend on the accounts I shall receive from you. It is a very pleasing and beneficial slavery that I have allotted him, and if he has the share of sense I am told he has, he will find it so, and will entertain for you the same sentiments of regard, esteem, affection and respect, with which I now wish you a good night.

LETTER

vous dire. Si vous comptez de continuer la fabrique des enfans, n'y mettez plus, s'il vous plait, un si long intervalle, mais faites les tout de suite, et sur-tout ayez à l'avenir un peu plus d'attention au genre masculin. Il semble que vous ne peuplez que pour les Amazones ; mais je veux absolument, pour l'honneur de mon sexe, que vous nous donniez un fils que vous ressemble. Au reste, mademoiselle la première, dont les vœux ont été exaucés en dépit des miens, par l'arrivée de mademoiselle la seconde, a tort, et elle regrettera, avec le tems, le succès de ses vœux, car je me trompe fort si mademoiselle la seconde ne sera pas mademoiselle Benjamin ; au lieu qu'un frère ne l'auroit éclipsée que pour un tems, et son interposition entre elle et vous auroit bien-tôt fini pour l'armée ou les affaires.

Vous me reprochez mon malheur, comme s'il y avoit de ma faute ; cela n'est pas généreux, madame, et je ne vous y reconnois point. Il m'est assez sensible de ne pouvoir pas avoir le bonheur de vous faire ma cour cette année, sans que vous y ajoutiez la mortification d'en soupçonner ma volonté. Pour m'en dédommager un peu, je vous enverrai un ambassadeur extraordinaire, muni de mes pleins pouvoirs, auquel je vous prie d'ajouter foi en tout ce qu'il vous dira de ma part. C'est votre élève, qui sera à Paris vers la St. Michel, établi à l'académie de la Guérinière. J'espère que son dernier séjour à Rome l'aura un peu formé, mais en tout cas je compte sur Paris, c'est-à-dire sur vous : s'il est gauche ou impoli, je vous supplie de ne lui rien passer, mais de lui en parler très-serieusement, et de tems en tems lui lâcher des traits de ridicule, qui font souvent plus d'effet sur les jeunes gens, que les remontrances serieuses. Je lui ai déjà fait savoir qu'il vous appartient en propre, que je vous ai transporté tous mes droits sur lui, et que son crédit et faveur auprès de moi dépendront uniquement des relations que j'en recevrai de votre part. C'est un esclavage bien doux, et bien utile que je lui destine ; et s'il a le bon sens qu'on m'affure qu'il a, il le trouvera tel, et aura pour vous les sentimens de considération, d'estime, d'amitié, et de respect, avec lesquels je vous donne actuellement le bon soir.

LETTRE